

**Homélie du Père Norbert Angibaud M.Afr
lors des funérailles du Père Jean Devrièsère
à Bry-sur-Marne le 20 avril 2022 à 14h30**

Par-delà la mort, Dieu nous attend chez lui, comme un Père qui rassemble ses enfants. Jésus Christ ressuscité nous montre le chemin, faisons lui confiance ; et Jean n'y a pas manqué. Nous venons de vivre la semaine sainte et Pâques : Nous ne pouvons être abattus comme ceux qui n'ont pas d'espérance, avons-nous entendu de la part de Paul : quand nous sommes en face de quelqu'un qui « s'est endormi dans la mort » ; ces paroles nous interrogent tous, ces jours-ci c'est notre frère Jean qui a fait sa Pâque.

Et cela nous interroge : Quelle est notre espérance ? de nos jours, beaucoup de chrétiens ne croient même plus en la résurrection, en ce passage à une vie autre, meilleure, paraît-il : « J'attends maintenant la mort avec beaucoup de sérénité, mais aussi une très grande curiosité », dit-il ; il se demandait parfois ce qu'il allait découvrir, il doutait et s'interrogeait : c'est un encouragement pour nous, car nous aussi, nous connaissons tous des moments de doute, comme lui. Mais il a toujours gardé l'espérance ; il avait mis toute sa confiance en Jésus Christ qu'il a suivi comme il pouvait, lui aussi, comme chacun de nous.

Et son espérance, ce n'était pas uniquement pour demain, pour un au-delà hypothétique: C'était pour cette terre, pour aujourd'hui : il vivait ces paroles du Seigneur : nous voyons tout ce qu'il a fait pour améliorer la vie des gens avec qui il vivait, malgré son état de malvoyant depuis bien longtemps déjà et son isolement dû à cette situation, il est toujours resté très jovial, gai, car c'était un homme de contact, comme il l'a montré durant son séjour au Malawi, il voulait partager quelque chose qui rend heureux : il allait dans les villages pour redire sa raison d'espérer, sa raison de vivre, qui le rendait ainsi et qu'il avait hérité de sa foi qui était devenue contagieuse ; il a apprécié et « goûté la joie profonde de la vie missionnaire vécue par Jésus et ses apôtres en Galilée » ; que ce soit en Haute Volta, au Malawi, ou chez nous, en Europe ; il voulait partager son espérance, sa foi, sa charité ; c'est ce qu'il a fait en Angleterre en « allant prêcher sur les missions en Afrique et ainsi faire aimer l'Eglise ». Plus tard, à Lyon, il ira parler de la « miséricorde » de Dieu. Il a eu une fin de vie assez douloureuse, difficile, mais il a gardé cette espérance qui le faisait vivre ; il dit lui-même qu'il veut rendre grâce pour toutes ses années « merveilleuses malgré ses faux pas, ses faiblesses,

que le Seigneur lui pardonne dans sa miséricorde infinie ». C'est cela qui le rendait heureux : dire sa foi, et non l'imposer. Nous nous rappelons aujourd'hui que la mort, c'est son passage vers Dieu ; nous ne savons pas quelle vie il va continuer... mais nous y croyons. Le poète Tagore disait : « La mort, ce n'est pas la lumière qui disparaît, mais la lampe qui s'éteint parce que l'aurore est venue »

« Il y a des personnes qui, en partant pour la maison du Père, laissent un souvenir d'amour, d'espérance et de paix. Elles deviennent comme l'étoile du matin pour celles et ceux qui continuent à marcher comme des pèlerins de l'absolu » (Dom Helder Camara). Jean était de ceux-là ; Et nous voulons en faire partie. La joie des êtres humains est de quitter cette terre en ayant transmis la vie à d'autres, parce qu'ils ont consacré leur vie à leurs frères et sœurs dans un compagnonnage avec Jésus. Et ce temps que nous venons de vivre, nous rappelle que la Pâque de Jésus est devenue aussi la Pâque de Jean : si nous n'y croyons pas, vaine est notre espérance, vaine est notre prédication et notre message aux autres. Et Jean en était convaincu. Déjà, lors de ses 60 ans de serment, il répétait que si c'était à recommencer, il s'engagerait à nouveau « pour revivre la même vie au service du Royaume du Christ en Afrique », mais en évitant certaines erreurs. De tout cela, nous retiendrons en particulier ces mots qu'il nous laisse : « vivons intensément l'instant présent, ce qui est une transposition plausible du conseil de Jésus dans l'Evangile : « Ne vous inquiétez pas du lendemain. Dieu y pourvoira ! »